

SECREJOU AR C'HLOAREC

Bemnoz, bemnoz, 'bars ma goele pa 'c'h an,
E-lec'h cousket, nemet goela na ran ;

E-lec'h consket, nemet goéla na ran,
Pa deu zonz d'in deuz an hini garan.

Me ia bemde da forest Coatamour,
En esperans d'ho cuelet kerc'had dour.

Pa ho cuelan o tont a dreuz ar c'hoajou,
War an delliou me laca ma secrejou.

— D'eun dra dister e contet ho secrejou,
Ma ho contet d'an delliou 'bars ar c'hoajou.

Pa zeui ar glao, an awel, an tourmant,
Setu collet ho secrejou, den iaouanc.

Gwelloc'h vefe o scriva 'n em c'halon,
Eno chomfent, cloaregie, gravet don.

Viçantan GUILLOU, *Guerlisquin*, 1888.

LES SECRETS DU CLERC

Chaque nuit, chaque nuit, dans mon lit quand je vais,
au lieu de dormir, ce n'est que pleurer que je fais.

Au lieu de dormir, je ne fais que pleurer,
Quand je me prends à songer à celle que j'aime.

Je vais chaque jour à la forêt du Bois-d'amour,
Avec l'espérance de vous voir venir puiser de l'eau.

Quand je vous vois venir à travers les bois,
Sur les feuilles (des arbres) je dépose mes secrets. [crets,

— C'est à un confident bien fragile que vous contez vos se-
Si vous les contez aux feuilles, dans les bois.

Quand viendra la pluie, le vent, la tourmente,
Voilà perdus vos secrets, jeune homme !

Mieux vaudrait les écrire dans mon cœur ;
Là ils demeureront, gentil clerc, gravés profondément.

Vincente LE GUILLOU, *Guerlesquin*, 1888.
